

On se bornera à combattre la constipation et les accidents inflammatoires, ces derniers, à l'aide de lotions chaudes, pulvérisations phéniquées, etc., ainsi que nous l'indiquons plus loin.

La pathogénie des hémorroïdes idiopathiques a été l'objet d'innombrables discussions, et il faut avouer que l'on n'est pas encore bien fixé sur elle.

Tout le monde admet l'influence de causes prédisposantes, comme l'alimentation trop abondante (notamment l'usage excessif des viandes noires, des mets épicés, des liqueurs alcooliques), la vie sédentaire, la constipation et l'abus des lavements, mais il est plus difficile d'expliquer comment ces causes agissent et quelles sont les conditions de « terrain » qui favorisent leur action. La théorie de la stase mécanique, due aux efforts de la défécation, chez les constipés, a été longtemps en faveur; mais elle ne peut s'appliquer à tous les cas; on a tenté récemment de lui substituer celle qui met les hémorroïdes sur le compte d'une infection, d'une phlébite d'origine infectieuse; le rôle de la constipation s'expliquerait d'ailleurs aisément avec cette théorie, la constipation déterminant des érosions, de petits traumatismes incessants; l'abus des purgatifs agirait dans le même sens.

La théorie de la congestion veineuse, la plus ancienne, a fait son temps; on n'admet plus aujourd'hui l'existence d'un prétendu mouvement fluxionnaire, analogue à la menstruation. Déjà Gosselin avait fait justice de cette opinion en disant que « la fluxion est une rêverie ».

Par contre, on est enclin à considérer, comme cause primordiale des hémorroïdes, un état constitutionnel qui se rattache au neuro-arthritisme; c'est ainsi que s'expliquerait l'hérédité fréquente des hémorroïdes, leur existence chez les migraineux, les asthmatiques, les goutteux, chez les membres de la famille arthritique.

A. — Traitement général.

L'hygiène de l'hémorroïdaire se résume dans l'observation d'une propreté rigoureuse de la région anale, d'une vie active, d'un régime sobre.

Chaque malade devra pratiquer des *lotions* avec éponge imbibée d'eau bori-quée froide; les *lavements froids* seront utiles quand il existera de la rectite, avec écoulement muqueux. Il est indispensable que le malade se présente chaque jour à la garde-robe, à heure fixe, plutôt le soir que le matin, car les hémorroïdes se réduisent plus facilement, grâce au repos de la nuit.

On doit bannir de l'alimentation les mets épicés, les liqueurs, le gibier, etc., etc.

Les excès de coït, les exercices violents, notamment l'équitation, sont nuisibles; par contre, les malades doivent se livrer à un *exercice modéré*, ainsi qu'aux *pratiques hydrothérapiques*, ou tout au moins faire usage de *frictions sèches quotidiennes*.

La constipation est plutôt justiciable des lavements que des purgatifs qui peuvent augmenter la congestion veineuse. Si l'on est obligé d'avoir recours aux médicaments, on prescrira les capsules d'huile de ricin, la podophylle, le cascara, les graines inertes, la poudre de réglisse composée, le *Rhamnus frangula* (bourdaine), etc.

La plupart des médecins défendent l'emploi de l'aloès, qui congestionne l'intestin; cependant Fordyce Barker le recommande chez les hémorroïdaires.

Le traitement médicamenteux, s'adressant aux hémorroïdes elles-mêmes, est

des plus restreints. On ne saurait accorder une grande confiance aux divers remèdes à qui l'on a attribué une action décongestive.

L'hamamelis virginica est populaire aux États-Unis; on le prescrit en extrait fluide (4 à 5 grammes), en extrait sec (5-20 centigrammes), en teinture (20 à 50 gouttes):

Teinture d'hamamelis	20 grammes.
Glycérine anglaise	60 —

Une ou deux cuillerées à café par jour.

Extrait fluide d'hamamelis	50 grammes.
Sirup d'écorces d'oranges amères	500 —
Vanilline	0 gr. 05
Alcool à 90°	200 grammes.
Eau distillée	q. s. pour 1 litre.

(Une cuillerée à soupe contient 0 gr. 50 d'extrait fluide.)

Extrait fluide d'hamamelis	} āā 50 grammes.
Sirup d'écorces d'oranges amères	
Teinture de vanille	XX gouttes.

5 à 4 cuillerées à café par jour.

M. Vidal a préconisé l'emploi du *capsicum annuum* (extrait; 50-80 centigrammes).

Extrait de capsicum annuum	20 centigrammes.
--------------------------------------	------------------

Pour une pilule. Prendre 4 ou 5 de ces pilules par jour, moitié au repas du matin, moitié au repas du soir.

Extrait aqueux de capsicum	} āā 5 centigrammes.
— sec d'hamamelis	
Extrait d'hydrastis canadensis	2 —

Pour une pilule, 4 par jour.

B. — Traitement local.

La division des hémorroïdes en deux classes, hémorroïdes externes et internes, est fort légitime en thérapeutique, bien qu'elle repose sur une conception anatomique erronée, à savoir qu'il y a indépendance complète entre le système veineux anal et le système veineux rectal.

En réalité, ces deux systèmes se rattachant, le premier, à la circulation veineuse générale, le second à la circulation porte, communiquent largement entre eux. Les veines sous-muqueuses et sous-musculaires sont en effet reliées par de nombreuses anastomoses vues et décrites par Cruveilhier, Verneuil, Sappey, Dubreuil et Richard, Duret, Quénu. Non seulement existent les voies anatomiques à travers les sphincters, minutieusement décrites par Duret, mais encore des anastomoses directes, signalées récemment par Quénu (*Société anatomique*,